



BORD DE TOUCHÉ

La Gazette des Supporters Amis du Stade Français CASG Paris Le 12 novembre 2004 - N° 46

Association des Amis du Stade Français CASG
75, rue Michel-Ange – 75016 Paris. 06.82.13.52.82
Stands entrées tribunes Parc des Princes, Présidentielle et Paris
<http://members.aol.com/amistadefr> - 01.42.63.46.53

Publication réservée aux membres de l'Association des Amis du Stade Français CASG Rugby

Edito Capitole, Capitale ?

La presse tente d'épingler des attitudes qui demeurent inadmissibles, pour le bien du Rugby.

Entendre la télévision parler de « choc » des deux Stades, nous assimilant à PSG et OM.

Lire que le rugby possédera son Marseille/PSG !!!

Se faire appeler PSG par des Toulousains...

IMPENSABLE. Car nos supporters parisiens n'en veulent pas. Et nos joueurs l'ont également rejeté bien clairement, par la voix du capitaine Auradou, lors de son annonce au début du match contre Agen à Jean Bouin.

Tout ce bruit autour d'un match local à guichet fermé. « Local » car nous n'étions qu'une vingtaine de spectateurs parisiens pour 19.000 Occitans qui s'étaient donné rendez-vous pour « manger » du Parisien. Toulouse se veut la CAPITALE DU RUGBY. Mais, samedi, elle n'a pas prouvé qu'elle en a encore l'aptitude.

Un joli stade certes, mais mal desservi par les transports en commun et accès routiers, avec un manque critique de parkings, boutiques, buvettes internes, bars aux alentours.

Des ratés magistraux dans l'organisation et le comportement officiels.

Un public qui siffle systématiquement dès que Dominici touche une balle, applaudit quand Skrela est visé aux genoux et se relève difficilement, siffle ses tentatives de pénalités...

Des joueurs qui cassent tous les botteurs adverses, visent l'adversaire et non le ballon : Dominici, Moni, Auradou, Arias atteints de façon meurtrière sans que l'arbitre n'ose sortir de cartons rouges. Et pour cause, 19.000 supporters/organisateur excités et menaçants. Nous imaginons l'inquiet désarroi sur le banc de touche de nos entraîneurs.

Ceci n'est pas Notre rugby, le Rugby dicté par les règles de l'ANSR, de la FFR, du Board. La LNR, sur son site internet, montre la photo du violent placage de Dominici, gratuit. Pourquoi ?

Un jeu de voyous pour gentlemen ? Nous réclamons les gentlemen.

Pour être Capitale, le Capitole doit savoir bien accueillir, sinon il restera local et isolé.

Si le Sud a entrepris cette année de casser les joueurs du Nord, nous devrions leur laisser un TOP 16 qui ne deviendra plus national mais très local. Le Capitole aura perdu toutes prérogatives de devenir Capitale.

Remercions le Midol d'avoir abordé le sujet : si Toulouse voulait plus que gagner à tout prix, il aurait dû nous prévenir d'avance. Nous aurions bien trouvé une solution sans blessés ni heurts. Quand le Midol écrit que « chacun s'estime victime, accuse l'autre », je dirais plus clairement que Toulouse recevait et est donc plus que suspect.

Les « victimes », blessés, sont d'un seul côté.

Des « coups bas de toutes parts » ? Non, l'hôte avait toutes les cartes en main. Que son banquet d'après match fut boycotté s'explique.

La double poignée d'Amis en déplacement de Paris au stade Ernest Wallon peut témoigner que les Toulousains n'ont pas été à la hauteur qu'ils visent. *Bien que déçus, nous persévérons à essayer de faire autrement, au match retour. Ils pourront venir confiants, car nous tiendrons à les recevoir dans la courtoisie et le savoir-vivre digne du Rugby, auxquels nous tenons de mieux en mieux, à Paris. Ils peuvent nous appeler pour préparer leur venue en toute sérénité, s'ils souhaitent foncièrement redresser leur image.*

Messieurs les journalistes, les commentateurs, sachez que nous sommes quelque peu déçus de constater vos confusions entre les débordements toulousains et ceux « à la sauce ronde ». Mais où étaient les Parisiens ? **Les quelques supporters en titre de Jean Bouin et joueurs, ne s'y prêtaient en aucune manière.** Ils tiennent à suivre les règles de l'ANSR : courtoisie et respect des invités et de l'arbitre.

Rendons hommage au Midol et la LNR d'avoir relevé les manques fatals de courtoisie, d'hospitalité et de jeu sain de samedi dernier, en Tolosa.

Roland Montanari

TOP 16 : Résultats de la 11^{ème} JOURNEE

Toulouse - Stade Français Paris : 32 - 16

Brive - Clermont Auvergne : 28 - 12

Castres - Biarritz : 19 - 7

Montpellier - Narbonne : 19 - 23

Béziers - Auch : 32 - 24

Agen - Grenoble : 34 - 12

Bourgoin Jallieu - Pau : 24 - 6

Bayonne - Perpignan : 34 - 33

Classement au 12 novembre 2004

Pts	Equipe	Pts	J	G	P	N	Pp	Pc	Diff	Bon.
1	T OULOUSE	37	11	8	3	0	299	227	+ 72	5
2	PERPIGNAN	34	11	7	4	0	279	225	+ 54	6
3	AGEN	33	11	7	3	1	236	190	+ 46	3
4	BOURGOIN - JALLIEU	32	11	6	3	2	280	214	+ 66	4
5	BRIVE	32	11	7	4	0	260	219	+ 42	4
6	BIARRITZ	31	11	6	5	0	303	197	+ 106	7
7	CASTRES	31	11	5	3	3	233	203	+ 30	5
8	STADE FRANÇAIS PARIS	30	11	6	4	1	281	235	+ 46	4
9	MONTPELLIER	26	11	5	6	0	243	241	+ 2	6
10	GRENOBLE	23	11	4	5	2	236	284	- 48	3
11	NARBONNE	23	11	5	5	1	194	299	- 105	1
12	BEZIERS	20	11	4	7	0	225	268	- 43	4
13	PAU	20	11	4	6	1	197	248	- 51	2
14	BAYONNE	19	11	3	6	2	220	290	- 70	3
15	CLERMONT-AUVERGNE	16	11	3	7	1	220	260	- 40	2
16	AUCH	9	11	1	10	0	197	304	- 107	5



BORD DE TOUCHE

La Gazette des Supporters

Amis du Stade Français CASG Paris

TOULOUSE EST-ELLE ROSE ?

« That is the question » de ce 6 novembre 2004. Après avoir suivi les deux magnifiques éclats de la part de notre équipe fétiche en Hcup, solidaire et conquérante et au max du max (10/10), **les Amis** avaient retenu de mettre le cap au sud-ouest, confiants et bien décidés à répondre à la question du jour.

Toulouse, nichée au bord de la Garonne. Arrivée à Matabiau. Quartier du Capitole, départ du bus 16, bondé, qui sinue dans la cité. A de brefs instants, nous aurons accès à de fugitifs reflets rosés. Mais rien de totalement rose. Ambiance des grandes foules, accès à Ernest Wallon (un genre de tout petit Twickenham) au cœur d'un quartier résidentiel. Le public toulousain a répondu présent, ambiance assurée. Match serré vingt minutes. Erreur fatale et premier essai sans résistance. Tout s'enchaîne mal, plus un carton jaune. La tactique toulousaine de contournement au pied (entre autre) fait des merveilles et met à mal nos valeureux stadistes parisiens. Écart ferme à la mi-temps (19-6). Du bien mieux en début de 2^{ème} mi-temps pour le Stade Français Paris, pour notre plus grand plaisir. Ce sursaut salutaire nous fera recoller au score. **Domi**, l'éclair, bouscule le Toulousain pour une merveille d'essai (19 - 16). Le suspense prévaut quelques temps. Deux pénalités et un essai plus tard, la messe était dite (32 - 16). **Oh ! Toulouse** comme dit la chanson. Grâce à une belle résistance, malheureusement légèrement insuffisante, il n'y a nullement à rougir de cette défaite plus ou moins attendue. Le signe indien était vaincu et notre brillante série des «trois consécutives glorieuses» s'achevait, apparemment dans une certaine confusion. Nous ne retiendrons rien des sifflets et des quolibets divers et rien de la huée généralisée à la sortie de **Domi**. Globalement entre supporters tout s'est bien passé.

Au pied du car, rencontre avec les joueurs, moment toujours émouvant. **Max le Grand Président** salue ses supporters, serre les mains. Les joueurs, tous dans un grand état de lassitude s'impliquent pleinement dans le rituel exercice des autographes, surtout sollicités par la gente féminine. A ce jeu là, il nous a semblé que **Claire**, très vive et très motivée, méritait bien la palme. Quelques mots échangés, les mines sont palotes, les traits tirés, les visages marqués, mélange de déception, d'amertume et de lassitude. **Captain David** avoue que le moral est juste moyen. **Mike**, souriant et détendu, ferme la marche. Le car prend la route, nous prenons le chemin d'une troisième mi-temps calme et tranquille avec toujours le souci de répondre à notre question du jour.

La nuit est largement tombée. Tout d'abord, passage au « Los Piquillos » où **Jean-Marie** (Cadieu, pour les néophytes) nous gratifie d'un chaleureux et sympathique accueil. Musique, chansons, remarquable ambiance amicale. L'occasion de croiser quelques-unes des gloires de notre rugby national (Berbizier, Dintrans, Martinez). Tout le monde chante, mais manifestement rien n'est typiquement rose. Puis, moment de détente au dîner de «La Ripaille». Discussions animées, bonhomie, **Les Amis** rechargent les accus. Enfin retour vers Paris, vers d'autres rêves, vers d'autres projets.

Donc, la question reste ouverte. Nous n'avons pas réellement réussi à trouver tous les éléments pour y répondre efficacement. Toulouse est-elle rose ? Au gré de vos pérégrinations, vous en trouverez certainement des éléments de réponse. N'hésitez pas, contactez-nous. Bord de Touche se fera un réel plaisir de publier votre (ou vos) réponse(s).

Oh ! Toulouse...

J.M.

Coupe d'Europe

Dans notre précédent numéro, nous avons mis en valeur la situation d'embuscade fort favorable qui nous permettait d'attaquer la Coupe d'Europe bille en tête.

Le résultat dépasse toutes nos espérances. Une victoire à la maison, une au Pays de Galles. Les deux avec bonus et panache.

Malgré les difficultés dues à l'importance du nombre des blessés, le groupe progresse en cohésion et en action.

Retour au TOP 16

Et ça nous plaît même si la rentrée dans le Top 16 a été difficile. L'autre Stade était un gros morceau pour une équipe de plus en plus décimée. Mais nos joueurs ont été courageux et méritent nos encouragements.

Bien sûr, on ne peut objectivement mettre entre parenthèses les dix premières minutes d'absence de Stéphane qui nous coûtent cher. Pas question de lui faire un reproche, surtout quand il semble que cette sanction fut très sévère et, en tout cas non conforme au manque de rigueur constaté face au comportement souvent trop « viril » des Toulousains.

Que serait le score sans cette parenthèse ? 20 à 16 ! Un point de bonus... et peut-être mieux car le retour en deuxième mi-temps aurait été différent !

Qu'importe. Retenons le bon comportement du groupe et l'intégration réussie des jeunes. Formons des vœux pour une récupération rapide et complète de nos blessés.

Nous remporterons la victoire contre Brive ! Haut les cœurs !
G. M.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Soirée de fin d'année

Le jeudi 23 décembre 2004, après le match contre Bayonne, nouvelle soirée au Trinquet (ambiance assurée). **P.A.F.** : Adhérents 20 euros // Non adhérents 23 euros
Inscrivez-vous à notre stand à partir du 12 novembre, ou sur notre serveur vocal ou sur notre site <http://members.aol.com/amistadefr>

Traditionnelle galette des rois ou soirée de début d'année

Le vendredi 7 janvier 2005, 20 h au Rugby bar, 2 rue Roquépine. Assiette basquaise (Vin rouge) Galettes (Vin blanc). Musique, ambiance assurée ... et bonne humeur. Et surtout grande tombola au profit de l'École de rugby du Stade-Français. **P.A.F.** : Adhérents 15 euros // Non adhérents 18 euros. Inscrivez-vous à notre stand à partir du 12 novembre

CARTE 2004-2005

Chères adhérentes et chers adhérents des « Amis du Stade Français CASG Rugby », votre carte de supporter 2004-2005 est disponible. Nous aurons le plaisir de vous la remettre à notre stand à l'occasion du match contre Brive le vendredi 12 novembre.

SURTOUT, SURTOUT, RECLAMEZ-LA !